

8^e Dimanche Ordinaire « A »

Alors que les bulletins de nouvelles ne cessent de nous rapporter les bouleversements politiques qui touchent plusieurs pays, l'Égypte, la Tunisie, la Lybie, le Yémen et d'autres, ici au Québec nous en ressentons les effets : le prix de l'essence augmente et, par conséquent, celui des fruits et des légumes et de tout ce qui est transporté jusqu'à nous.

Pour les personnes qui ont un travail assuré avec un bon salaire, ça ne change pas grand-chose, sinon dans les loisirs et le luxe qu'ils devront couper un peu, mais pour les travailleurs à petit salaire, pour les personnes âgées qui n'ont que leur pension pour vivre, c'est inquiétant.

Et l'Évangile d'aujourd'hui peut nous paraître choquant et même complètement décroché de la réalité. Être chrétien, est-ce que ça veut dire être sans dessein, irresponsable, ne pas s'occuper de manger, de boire, de se vêtir, parce que tout ça va nous tomber du ciel direct?

Comment ne pas s'en préoccuper quand on est des parents, qu'on veut loger convenablement notre famille, lui donner une nourriture saine, acheter des habits de neige et des bottes aux enfants, des patins, un équipement de hockey, ou payer l'inscription dans une équipe de soccer, ou des cours de guitare, ou un dîner chaud à l'école de temps en temps?

«*Regardez les oiseaux du ciel ils ne sèment ni ne moissonnent...*» nous dit Jésus.

Peut-être! Mais regardez aussi comment ils se démènent pour construire leur nid, puis aller chercher la nourriture pour leurs petits. Ça ne leur tombe pas tout rôti dans le bec!

Même chose pour nous, pour les parents qui doivent gagner leur pain et celui de leur famille, mais Jésus nous invite à faire confiance à notre Père qui, lui aussi, veut prendre bien soin de ses enfants et ne pas nous laisser accabler par les soucis.

Si nous avons besoin de manger, de boire, de nous vêtir, ce n'est pas tout. Ce sont des choses de base, mais ce n'est pas le plus important. Même si nous avons une belle assiette devant nous avec une bonne boisson et que nous portons des vêtements Tommy, ça ne fait pas nécessairement de nous des personnes heureuses. Nous avons besoin de nous savoir aimés, de nous sentir aimés. Et c'est ce que Jésus nous invite à découvrir. Oui, son Père et le nôtre aussi, prend soin de nous, comme une mère prend soin de son enfant.

«*Est-ce qu'une femme, peut oublier son enfant, ne pas chérir le fils qu'elle a mis au monde? Même si elle pouvait l'oublier, moi, le Seigneur, je ne t'oublierai jamais.*»

«*Ne vous faites pas tant de soucis; ne dites pas : «Qu'allons-nous manger?, Qu'allons-nous boire? Avec quoi nous habiller?» Tout cela, les païens le recherchent.*»

Mais votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez d'abord son Royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par-dessus le marché. Ne vous faites pas tant de souci pour demain. À chaque jour suffit sa peine.»

Si je m'inquiète pour des choses matérielles, si je suis centré sur moi-même et préoccupé seulement de ma personne, je ne verrai peut-être pas tout ce que j'ai, parce que je suis occupé à regarder ce que je n'ai pas. Et je ne verrai pas non plus les autres qui ont besoin autour de moi.

Je ne sais pas si vous avez remarqué la finale de l'Évangile de Matthieu qui a un lien avec celui d'aujourd'hui, car elle nous parle aussi de manger, de boire, de vêtement.

Dans cette finale, qui nous présente le jugement dernier, Jésus dit : *«J'avais faim, vous m'avez donné à manger; j'avais soif, vous m'avez donné à boire; j'étais nu, vous m'avez habillé.»*

Les besoins fondamentaux, on ne doit pas chercher à y répondre seulement pour nous, mais aussi pour les personnes qui nous entourent. C'est ainsi que nous cherchons le Royaume de Dieu et sa justice, en nous tournant les uns vers les autres, en nous occupant des autres membres de notre famille, de nos frères et de nos sœurs, nous occupant sans nous inquiéter, sans nous faire de souci, parce que nous savons que Dieu notre Père prend soin de ses enfants et nous donne le pain de chaque jour, comme nous le demandons dans la prière que Jésus lui-même nous a donnée.

En la disant, nous voyons défiler ces images : les oiseaux du ciel dont Dieu prend soin, les fleurs des champs dans leurs robes de couleurs, mais aussi les personnes qui nous entourent, enfants du Père comme nous. Nous entendons son appel à former ensemble une grande famille. Alors son nom de Père sera sanctifié et sa volonté sera faite. Mais il y a encore des pas à faire pour y arriver. Nous avons besoin de sa nourriture et de sa force pour aimer, pour partager, pour pardonner. Nous le demanderons ensemble dans la célébration qui va se continuer.

Amen!

Patrice Vallée, ptre-curé